Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 34 (1956)

Heft: 8

Artikel: Observations sur la croissance de l'espèce "boletus edulis" dans les forêts de Roumanie pendant les années 1954 et 1955

Autor: Cosocaru, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-933582

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Wir sind nicht in der Lage, die Frage zu entscheiden, ob es sich bei diesem ganzen Fragenkomplex um eine oder mehrere Arten handelt. Dazu wäre es unbedingt nötig, die graue Art wieder zu finden und vergleichende Studien anstellen zu können. Auf alle Fälle hat Scopoli in seiner Diagnose * seine Art so beschrieben, daß keine roten Töne erwähnt werden «*Pileus albus, viscidus, maculis nigris in senio variegatus*». Vorläufig glaube ich, daß drei Formen unterschieden werden können:

1. *Gomphidius maculatus (Scop.) Fries.* Eine anfänglich weiße, rasch schwärzende Art, die dann grau und zuletzt schwärzlich wird. Unter Lärchen im schweizerischen Mittelland. Bis jetzt haben wir diesen Typ im Gebirge nicht gefunden.

2. *Gomphidius gracilis sensu Bresadola.* Kräftige, fleischrote bis weinrote Art der subalpinen Lärchenwälder, schwärzend. Häufig.

3. *Gomphidius gracilis Berk.* entsprechend der Tafel im Werke von Cooke. Ebenfalls rötliche Art, schwach schwärzend, aber von viel zarterem Bau. Vorkommen: Lärchenwälder Englands. Ohne Kenntnis der englischen Art können wir nicht entscheiden, ob diejenige Bresadolas einfach eine durch den Boden bedingte größere Form ist.

Die von E. Rahm beschriebene Art entspricht ohne Zweifel derjenigen von Bresadola.

Literatur:

Bresadola, Iconographia Tab, 675.
Cooke, Illustrations of British Fungi Pl. 882 and 883.
Fries, Hymenomycetes Europaei, Hymenomycetes Sueciae.
Konrad et Maublanc, Icones selectae, pl. 389, Révision, pag. 97.
Lange, Flora Danica, tab. 161, c.
Moser, Kleine Kryptogamenflora.
Ricken, Blätterpilze.
Sartory et Maire, Synopsis du genre Gomphidius Fries.
Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde, 1953, Nr. 12.
Singer, The Genus Gomphidius Fries in North America, The Agaricales (Mushrooms) in modern taxonomy.

* In Ermangelung des Werkes von Scopoli haben wir die Diagnose Sartorys und Maires Synopsis entnommen.

Observations sur la croissance de l'espèce «boletus edulis» dans les forêts de Roumanie pendant les années 1954 et 1955

Do M. Cosocaru

En Roumanie, au cours des dernières années, on a accordé une importance particulière aux produits de la flore spontanée, susceptibles d'être valorifiés. Parmi ces produits, les champignons comestibles – dont l'espèce la plus recherchée est le «boletus edulis» – occupent une des premières places, d'autant plus qu'ils se prêtent à la conservation par séchage, forme sous laquelle ils sont connus des consommateurs, et c'est sous cette même forme que la Roumanie exporte ce produit.

Dès qu'on eut signalé la présence de ce champignon – plus fréquent dans les forêts de chênes et plus rare dans les forêts de conifères (sapins) – on commença en même temps son exploitation.

Sa présence n'a pas été signalée dans les forêts d'une autre essence (par exemple, les forêts de hêtres) et – ce qui est très important – au cours de ces deux années, pendant les mois de septembre-octobre, le «boletus edulis» ne parut presque point. Or, pour l'exploitation de cette espèce c'est la production d'automne qui est importante et qui, normalement, du point de vue quantitatif devrait être supérieure à la production d'été, de même qu'elle est de beaucoup supérieure à cette dernière du point de vue de la qualité (l'attaque des vers est moins forte, la pulpe du champignon est plus consistante).

En 1954, l'apparition du «boletus edulis» fut signalée pendant la première décade du mois de juin (à partir du 7 juin), tandis qu'en 1955 il fit son apparition pendant la dernière décade de ce mois (et notamment à partir du 27 juin).

En 1954, le «boletus» parut en quantité insignifiante, tandis qu'en 1955 son apparition se caractérisa par son abondance. Tant en 1954 qu'en 1955, la production du «boletus edulis» a été limitée à deux apparitions, aux mois de juin et d'août – le mois de juillet étant complètement dépourvu de ce produit.

Dans l'intervalle du 1er novembre 1953 jusqu'au 7 juin 1954, respectivement du 1er novembre 1954 au 27 juin 1955, plus de 500 mm de précipitations sont tombées sur les lieux d'exploitation de ce champignon.

Les précipitations les plus nombreuses tombèrent pendant les mois de février et de juin (environ 100 mm par mois); les précipitations les moins nombreuses (moins de 50 mm par mois) se produirent pendant les mois de mars et de novembre et, pour une seule région, au mois de décembre; au cours de la période mentionnée la température oscilla de la manière suivante:

La température maxima, en différentes régions, atteignit des valeurs entre 26–31°C, la température minima de ce mois étant de –1°C pendant la première décade; dans la dernière décade, c'est-à-dire pendant la période d'apparition du champignon, la température maxima a enregistré des valeurs comprises entre 27–28°C et la température minima a oscillé entre 10–12°C. Les températures les plus basses furent enregistrées pendant les mois de novembre 1953 et 1954, ainsi qu'en janvier 1954 et 1955 et, à partir de la deuxième décade du mois de novembre jusqu'à la fin avril, la température s'est maintenue continuellement au-dessous de 0°C, le sol étant couvert de neige la plupart du temps.

Le mois de juillet ainsi que la première décade du mois d'août sont caractérisés par un régime de précipitations très abondantes (plus de 145 mm), la température oscillant entre 9–30°C; cependant, le «boletus edulis» parut en quantité assez limitée dans la deuxième décade du mois d'août; sa seconde apparition eut lieu à peine vers la fin du mois de septembre et au commencement d'octobre, en quantités qui ne présentaient pas d'importance pour une éventuelle valorification de ce produit.

Les mois de septembre et d'octobre des années 1954 et 1955 ont subi un régime de précipitations assez réduites (entre 55–85 mm); la température maxima atteignit des valeurs comprises entre 27–29°C, tandis que les minimas ont enregistré jusqu'à 0°C.

Nous rappelons que, normalement, la production importante du «boletus edulis» aurait dû faire son apparition pendant les mois d'automne.

Conclusions

On peut affirmer que les facteurs déterminants pour une production spontanée du «boletus edulis» ne sont pas seulement l'humidité et la température, comme il pourrait sembler à première vue – cela du moins en ce qui concerne les mois de juillet ainsi qu'une partie du mois d'août; les facteurs «humidité» et «température» paraissent être déterminants pour la production d'automne.

Agrocybe erebia (Fr.) Kühner, Leberbrauner Erdschüppling

Syn: Pholiota erebia (Fr.) Quélet

Von W. Wasem

Dieser wenig bekannte Erdschüppling, von welchem uns Michael im zweiten Bändchen ein gutes Bild und auch eine treffliche Diagnose gibt, ist ein geselliger Begleiter feuchter Waldwiesen. Unser Pilz wuchs auf einem Holzstapelplatz in einem Lärchen-Arvenmischwald in 1900 m Höhe oberhalb Zinal. Die Hüte der büschelig-verwachsenen Individuen waren knapp 6 cm breit, das alleinstehende Individuum (rechts) maß 10 cm in der Breite. Kennzeichnend für diesen hübschen Schüppling ist die stark geriefte Stielspitze und der stark hygrophane Hut. Zwischen fast weißen und dunkelbraunen Individuen konnten alle Übergänge beobachtet werden. Nach Kühner und Romagnesi bildet der Pilz zwei Rassen, eine zweisporige mit Sporengrößen von 10–13/5, 7–7 μ und eine viersporige mit Sporengrößen von 7–8/4, 5–4, 7 μ.

Foto Maria Wasem